

2. Dieu! que n'at-il entrepris sur la terre?  
Dieu! que n'at-il souffert en paix, en guerre?  
Quel bien n'at-il rendu pour le méfait?

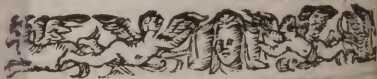
3. Jamais serpent n'eut égale prudence;  
Jamais fourmy n'eut de prouidence;  
Jamais Lion ne fut si courageux;  
Jamais Zephyr ne fut moins orageux;

4. Sus, sus, mon luth, d'une douce musique,  
Entonne **IGNACE**, hôte en terre angelique  
**IGNACE** soit icy bas honoré  
Puis que Dieu l'a tant es cieux decoré.

5. Tu nous vois, Pere, affligez en la lice,  
Environnés du tout côté du vice:  
Fais, Lion, fais tes enfans Lionneaux  
Et, Aigle, Aiglons ennemys des corbeaux.

6. Tu es au port, nous au plus grand orage,  
Nous au chemin, toy au bout du voyage;  
Nous bataillons, & tu es ja vainqueur;  
Donne nous donc pour vainere force, & cœur

FIN.

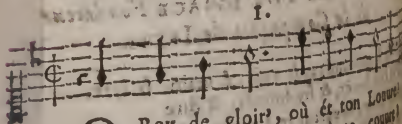


## CHANSON.

Sur l'air suivant:

Cependant fort approchant de l'air mondain

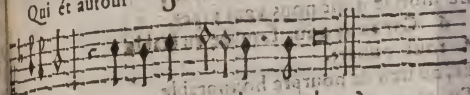
{ A ce coup j'ay rompu les chaînes,  
Dont la beauté, &c.



O Roy de gloir, où ét ton Loueur  
Quell'és la pourpre qui te couronne



Où ét ta Cour ? } De ta personne pour  
Qui ét autour }



honneur Deu à ta Royale grandeur ?

*Apostrophe au petit I E S V S couché  
dans la crèche.*

1. O Roy de gloire, où ét ton Loure ?

Où ét ta Cour ?  
Quelle ét la pourpre, qui te couvre ?

Qui ét autour  
De ta personne pour honneur  
Deu à ta Royale grandeur ?

2. Où ét ton train ? où sont tes armes,

Et tes fourriers,  
Ton guet, tes gardes, tes gendarmes,  
Tes officiers,  
Le thrône de ta Majesté  
Les marques de ta Royauté ?

3. Où sont tes châteaux de defences ?

Où sont tes fors ?  
Où sont tes Royales finances,  
Et tes threfors,  
Tes vaisseaux d'or, tes beaux tapis,  
Tes carquans, perles, & rubis ?

4. Ha! mon Dieu, quelle ét la folie.

Où des mondains,  
Qui ne cherchent toute leur vie,  
Que plaisirs vains ?  
Où la tienne, mon Redempteur,  
A qui rien ne plait que labeur ?

6. Folle ét, mon Dieu, ton entreprise  
Dit Augustin,

Ou certes fol ét, qui tant prise  
L'honneur mondain ;  
Mais non, tu ne te peus tromper ;  
Le monde donc nous veut piper.

6 Car tu es pour Loure vn étoble  
A tous ouuert,  
Et, au lieu de pourpre honorable,  
Tu es couuert  
De petis drapeaux, & de soin,  
Que tu empruntes au besoin.

7. Tes armes sont : la Patience,  
Benignité,  
Simplicité, Obediënce,  
Et Charité ;

Deux animaux sont tes fourriers ;  
Tes parens sont tes officiers.

8. Ta pauveré ét ta cheuance,  
Et tes thresors ;  
Ton infirmité ta puissance,  
Et tes renfors ;  
Les Bergers qui viennent à toy,  
Sont tes vassaux, tu es leur Roy.

9. O Dieu ! quelle Metamorphose !  
Quel changement !  
De grand, de riche en toute chose  
En vn moment  
Se rendre pauvre, & indigent !

C'ét, mon Dieu, ton enseignement.  
10. O mon Dieu, ton choisis ét sage ;  
C'ét mon desir,  
Et ta pauveré ét richesse ;  
C'ét mon plaisir ;  
Pauvre je veus viure, & mourir,  
Pour riche vn jour de Dieu jouir.

FIN.